

Des dieux et des hommes en

Le Mucem explore les relations entre les grandes religions polythéistes et monothéistes avec deux expositions passionnantes et complémentaires

Survivants d'une antiquité que l'on ne cesse de redécouvrir, ils nous regardent ou nous dédaignent, le visage tourné vers un ailleurs que seule leur qualité de dieu leur permet d'appréhender.

Dans les salles du Mucem de Marseille, Héraklès, Dionysos, Isis, Aphrodite, Artémis, Cybèle et tant d'autres se sont donné rendez-vous pour un colloque muet que les visiteurs traversent en murmurant, impressionnés par un tel rassemblement de divinités. Dès la première salle, même les plus rétifs à ce genre d'exposition ont l'impression d'entrer en terrain connu. Sta-

tuettes égyptiennes, grecques ou romaines renvoient immédiatement à tout un imaginaire partagé par le plus grand nombre.

C'est d'autant plus vrai que ces dernières années, de nombreux films comme la saga *Percy Jackson* ont permis aux plus jeunes de faire connaissance avec les dieux de l'Olympe. Ce sont eux qui, dès le départ du parcours, reconnaissent tel ou tel personnage mythologique sous le regard étonné des parents. Merci Percy !

Avec *Migrations divines*, le Mucem répond pleinement à sa mission de Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Pour la première fois depuis son ouverture en fanfare, en 2013, on s'intéresse autant au contenu des expositions qu'à l'architecture de Ru-

dy Ricciotti qui continue à faire courir les foules de touristes.

C'est que *Migrations divines* et *Lieux saints partagés* (lire ci-contre) arrivent à un moment charnière où la question des religions fait constamment débat.

Face à l'ignorance quasi généralisée, il est aisé pour certains d'évoquer un passé qui

justifierait toutes les dérives actuelles en se rattachant à une culture soi-disant pure et unique. *Migrations divines* montre à quel point cette vision des choses est erronée.

ÉCHANGES ET RENCONTRES

En remontant bien avant l'époque des trois grandes religions monothéistes, elle invite à redécouvrir ce temps où les dieux étaient innombrables. Les trois grands polythéismes de l'antiquité (grec, romain et égyptien) sont ainsi revisités et surtout reconnectés. Car contrairement à l'idée qu'on s'en fait généralement, le parcours marseillais invite à découvrir les croisements, les ressemblances, les dissonances, les emprunts des uns aux autres. Favorisés par le commerce, les conflits, les échanges culturels ou les conquêtes militaires, ces migrations divines ont permis l'émergence de formes métissées ou l'adoption par les uns

Statue de Sérapis. © MAH GENÈVE. PHOTO BETTINA JACOT DESCOMBES.

Idole cycladique.

© FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE. PHOTOGRAPHE ANDRÉ LONGCHAMP.



Ephèbe du Cap d'Agde.

© FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE. PHOTOGRAPHE ANDRÉ LONGCHAMP.



Statuette du dieu Poséidon. © FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE. PHOTOGRAPHE ANDRÉ LONGCHAMP.

Un passionnant périple à travers les lieux saints

les expos
DE LA
SEMAINE



Portrait funéraire du Fayoum.
© FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE.
PHOTO ANDRÉ LONGCHAMP.



« Notre Dame qui fait tomber les murs », Manoel Penicaud, Bethléem, 2014. © MUCEM/DEVEC/MANOËL PENICAUD

et les autres de cultes venus d'ailleurs.

Du prologue mettant en scène les idoles les plus anciennes jusqu'à la salle finale où tout semble tourner autour d'un coquillage gravé, symbole du voyage, le visiteur est captivé par le propos tout autant que par la qualité esthétique des œuvres rassemblées. La scénographie dépouillée et l'éclairage tamisé contribuent largement à créer cette impression de majesté se dégageant de l'ensemble. Environ deux cents œuvres, dont une majorité de sculptures, sont ainsi installées à diverses hauteurs, tantôt dans des vitrines, tantôt sur des socles qui savent se faire oublier.

A la sortie, ce n'est plus Percy Jackson que l'on a en tête, mais plutôt *Une nuit au musée* tant on ne peut s'empêcher d'imaginer à quels (d)ébats tous ces dieux rassemblés peuvent s'adonner une fois les visiteurs partis et les portes du musée enfin refermées.

JEAN-MARIE WYNANTS

► Jusqu'au 16 novembre au Mucem, www.mucem.org.

Catalogue « Migrations divines », collectif sous la direction de Myriam Morel-Deledalle, coédition Actes Sud/Mucem, 144 p., 30 euros.

Face à une représentation de la Vierge Marie, une gamine et sa maman écoutent d'un air étonné un quadragénaire leur expliquer que la mère du Christ est vénérée par les musulmans. L'homme, d'origine marocaine, est un simple visiteur comme ses deux interlocutrices. C'est en entendant la mère expliquer à sa fille l'importance de Marie dans la religion chrétienne qu'il s'est permis d'intervenir à son tour.

C'est le miracle de cette exposition « Lieux saints partagés ». Musulmans, juifs, chrétiens, athées y déambulent côte à côte, chacun reconnaissant et commentant des lieux, des objets, des personnages. Et chacun se nourrissant des commentaires de ses voisins pour découvrir les innombrables proximités entre les trois grandes religions monothéistes.

Sous le titre « Lieux saints partagés », on aurait pu découvrir une exposition sur leur difficile cohabitation à Jérusalem. Les or-

ganisateurs ont choisi l'approche inverse, montrant les innombrables points de convergence entre juifs, chrétiens et musulmans qui, au-delà de Jérusalem, ont des lieux saints en commun dans tout le pourtour méditerranéen.

Face à une miniature turque, un musulman reconnaît Jibril tandis qu'un chrétien voit Gabriel. Mais tous deux savent que celui-ci apparaît à Marie, mère de Jésus. Pour le chrétien, ce dernier est le fils de Dieu. Pour le musulman, il est l'un des principaux prophètes.

VOYAGE À TRAVERS LES CULTURES

A l'aide d'œuvres d'art, photographies, vidéos, textes ou objets, « Lieux saints partagés » propose un formidable voyage à travers le temps et les cultures, où l'image parle tout autant que les mots, renvoyant aux oubliettes nombre d'idées reçues.

Si l'exposition se termine le 31 août (on rêve qu'elle voyage tant elle s'avère éclairante et nécessaire par les temps qui courent), il en reste un remarquable ouvrage où ses concepteurs nous entraînent dans les pas des prophètes, sur les traces de Marie ou à la rencontre des saints. Loin de s'adresser aux spécialistes, l'ouvrage, reproduisant toutes les pièces de l'exposition, s'avère clair, rigoureux et passionnant, permettant de prolonger la réflexion ou de l'entamer pour ceux qui n'auront pu faire le déplacement à Marseille.

De quoi ouvrir un peu l'esprit de tous ceux qui rejettent en bloc les croyances de l'autre alors qu'elles ont tant de points communs avec les leurs.

J.-M.W.

► Jusqu'au 31 août au Mucem, www.mucem.org. Catalogue « Lieux Saints Partagés », collectif, éditions Mucem Actes Sud, 200 p., 32 euros.